

Un rossignol chantait dans le cloître de l'abbaye

Le Festival des Nuits Musicales en Vendée Romane poursuit son petit bonhomme de chemin. Un public de plus en plus nombreux assiste aux concerts de qualité donnés dans des lieux prestigieux du Sud Vendée.

Lundi dernier c'est l'église de Foussais-Payré qui était le cadre d'un concert dédié à Jean Sébastien Bach.

Les organisateurs avaient fait preuve de discernement en invitant le Parlement de Musique, de Strasbourg et la Maîtrise de Bretagne, Rennes pour faire sonner, dans le vieil édifice, à l'acoustique exceptionnelle avec son plafond de bois, les œuvres incomparables du Cantor de Leipzig.

Et comme à Saint Thomas, les voix des enfants de la Maîtrise imprégnaient d'une touche de pureté motets et cantates, interprétées de façon magistrale sous la baguette de Martin Gester, par les quinze instrumentistes et les trois chanteurs du Parlement de Musique qui ont offert la somptueuse musique

*Chanteurs
et musiciens
ont charmé
le public
de Nieul-
sur-l'Autise.*



de Bach.

Est-ce l'alouette ou le rossignol ? On pouvait, telle la Juliette de Shakespeare, se poser la question mercredi dernier. La réponse était, c'est le rossignol.

En effet ce soir-là, dans le magnifique cloître séculaire de

l'Abbaye de Nieul un rossignol chantait.

La soprano Patricia Gonzalez soutenue par le contre ténor Philippe Jarousky, accompagnés à la viole de gambe par Emmanuelle Guigues et au clavier par Yoko Namura ont dis-

tillé à un auditoire charmé, sonata, romanca, lamento et autres ricercata des compositeurs italiens des 16^e et 17^e siècles, dans un cadre et une ambiance digne d'un conte de Boccaccio, où tout n'était que concordance et harmonie.